

PRÉDICATION, PÂQUES,  
5 AVRIL 2026 (La Mothe-St-Héray)

LECTURE DE LA BIBLE

Ac 10, 34-43 ; Ps 118, 1-20 ; Col 3, 1-4 ; Matthieu 28, 1-10

**Colossiens 3, 1-4**

*1 Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu ;*

*2 fondez vos pensées en haut, non sur la terre.*

*3 Vous êtes morts, en effet, et votre vie est cachée avec le Christ, en Dieu.*

*4 Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.*

**Matthieu 28, 1-10**

*1 Après le shabbat, au commencement du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre.*

*2 Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre : l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus.*

*3 Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme neige.*

*4 Dans la crainte qu'ils en eurent, les gardes furent bouleversés et devinrent comme morts.*

*5 Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes : "Soyez sans crainte, vous. Je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié.*

*6 Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit ; venez voir l'endroit où il gisait.*

*7 Puis, vite, allez dire à ses disciples : Il est ressuscité des morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit."*

**"IL A MIS DANS LEUR CŒUR LA PENSÉE DE L'ÉTERNITÉ"**

8 *Quittant vite le tombeau, avec crainte et grande joie, elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.*

9 *Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : "Je vous salue." Elles s'approchèrent de lui et lui saisirent les pieds en se prosternant devant lui.*

10 *Alors Jésus leur dit : "Soyez sans crainte. Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront."*

**"IL A MIS DANS LEUR CŒUR LA PENSÉE DE L'ÉTERNITÉ"**

« *Il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité* », dit l'Ecclésiaste (Ecc 3, 11). Simple constat du sage, qui ne postule pour autant aucune survie. Là n'est pas son sujet. Il fait juste un constat : dans notre corps temporel, dans notre temps fini, nous concevons pourtant un cœur du réel qui déborde infiniment ce cantonnement temporel. Il est en nous une perception de ce qui nous déborde infiniment.

C'est là une perception commune à l'humanité, croyants ou pas, que partagent les Grecs avec lesquels Paul dialogue sur l'Aréopage d'Athènes (Actes 17). Ce jour-là, nous dit le texte, Paul rencontre des stoïciens et des épicuriens, tenants de deux courants philosophiques importants au Ier siècle. Aucun problème, pour les uns, comme pour l'autre, Paul, à s'accorder sur cette intuition commune de l'éternité, induisant l'immortalité envisageable de l'âme. On est jusque là en deçà de la foi.

Toujours en deçà de la foi la réflexion des pharisiens, dont le pharisien Paul, réflexion que les juifs pharisiens, dont Paul, partagent aussi avec les Mages zoroastriens perses : cette âme immortelle n'est pas sans rapport avec notre réalité corporelle et temporelle, puisque c'est dans notre réalité temporelle que nous la concevons.

Ainsi l'expliquera Paul à ces voisins d'Athènes que sont les Corinthiens : « *S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel* » (1 Co 15, 44). Cela n'est pas l'approche des Grecs, c'est là leur point de rupture d'avec les juifs pharisiens et les Perses. Pourtant jusque là, on n'est pas dans la foi, mais dans la réflexion. Rupture philosophique qui devient abîme lorsqu'intervient la question de la foi. Christ est ressuscité. La pensée de l'éternité a rejoint notre monde, la résurrection est devenu fait. « *S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité* », affirme Paul (1 Co 15, 13), qui ajoute : « *si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine* » (1 Co 15, 17).

La théorie (l'éternité concerne aussi les corps) est devenue fait pour notre foi. C'est ce qui advient au dimanche de Pâques. C'est ce qui entre dans notre vie — comme la liberté entre dans la vie du peuple de l'Exode. L'Exode comme sortie du tombeau de l'esclavage : Pâques reprend Pessah, son repas de liberté est répercuté dans la Cène, dont la symbolique rattache indissolublement la foi chrétienne au judaïsme.

\*

Qu'est-ce qui constitue notre être temporel, et que sommes-nous en réalité ? En réponse à cette question, nous confondons aisément notre être avec notre enveloppe temporelle — fragile, susceptible d'être atteinte par la maladie, et tant d'autres maux mortels, nous tenant dans l'esclavage de la mort.

Une enveloppe temporelle dont nous nous dépouillons déjà, au jour le jour de son vieillissement ; une enveloppe, qui s'use de toute façon, qui se dégrade de jour en jour ; jusqu'au moment où il faudra la quitter comme un vêtement qui a fait son temps (selon une image de Paul).

Que dit l'Ange aux femmes dans la clarté nouvelle du dimanche de Pâques ? « *Soyez sans crainte. Je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici, il est ressuscité* » (Mt 28, 5-6). Et pour qu'on ne s'y trompe pas : le corps n'est pas là. Ce corps, cette enveloppe, qu'il a dépouillée à la croix. « *Recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ* », confirmera l'Apôtre.

Il a dépouillé le corps temporel douloureux, et il a été relevé d'entre les morts. Et pour que cela soit bien clair, le tombeau est vide : l'Ange en roule la pierre pour que nous n'y restions pas. Il vous précède en Galilée.

\*

« *Il n'est pas ici* », a dit l'Ange aux femmes, ne restez pas autour d'un tombeau. Allez chez vous, avant d'aller, plus tard, au bout du monde, dans la Cité terrestre, où il vous précède. Parce que ce qui vaut pour lui, et c'est là que son relèvement d'entre les morts est aussi un dévoilement, une révélation ; ce qui vaut pour lui, vaut, en lui, aussi pour nous.

« *Votre vie est cachée avec le Christ en Dieu* ». « *Vous êtes ressuscités avec le Christ.* » Notre vrai être n'est pas dans nos lambeaux de corps, mais en haut, avec lui, à la droite de Dieu.

Il est un autre niveau de réalité, celui qui apparaît dans la résurrection. Or nous en sommes aussi, à notre tour de façon cachée. C'est cet autre niveau qu'il nous faut rechercher, pour y fonder notre vie et notre comportement dans le provisoire.

« *Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire* », promet l'Apôtre.

\*

Dès lors : « *recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu ; fondez vos pensées en haut, non sur la terre. Vous êtes morts, en effet, et votre vie est cachée avec le Christ, en Dieu.* »

Lorsqu'au matin de Pâques, les femmes ont reçu ce signe : *le corps n'était pas là* ; le signe est accompagné de cette parole, il prend sens de cette parole, comme le pain et le vin prennent sens des paroles qui les accompagnent — il vous précède en Galilée, sur vos routes humaines que vous rejoindrez bientôt.

Alors désormais, « *recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ, siégeant à la droite de Dieu ; fondez vos pensées en haut* ». C'est-à-dire, non pas : vivez en haut, comme dans les nuages de lendemains qui chantent et déchantent, mais poursuivez votre route terrestre forts de ce que vous pouvez désormais fonder vos pensées en haut, dans la foi à la résurrection de Jésus. Vous êtes morts avec Jésus et ressuscités avec lui. Ni cadavre au tombeau ni nostalgie dans l'imaginaire d'un passé qui ne reviendra pas.

« *Votre vie est cachée avec le Christ, en Dieu. Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.* » C'est à ce niveau de réalité-là qu'est notre vrai être. Vivre du mont de la transfiguration, où déjà avant Pâques, s'était manifesté le Christ de la résurrection, pour marcher sur les routes du provisoire.

Que Dieu nous donne aujourd'hui de percevoir la présence du Ressuscité, et d'en concevoir le bonheur qu'ont connu les Apôtres au mont de la transfiguration. Et puisqu'on ne plante pas de tente au mont de la transfiguration, qu'il nous donne d'aller vers nos Galilée où nous précède le Ressuscité.

R.P., Pâques, La Mothe-St-Héray, 5.04.2026